



Association pour l'Etude et la protection des  
Vertébrés et végétaux des petites Antilles

---

## **Petite histoire du premier projet de conservation des tortues marines de la Guadeloupe et des débuts du réseau d'observateurs bénévoles**



*Main dans la main, ou le meilleur moyen de protéger les tortues (cliché C. Pavis).*  
Sauvetage d'une Tortue imbriquée, piégée dans la caye sur le front de mer au Moule.

*Olivier Lorvelec & Claudie Pavis*

24 janvier 2019

En 1998, un premier projet de conservation des tortues marines de la Guadeloupe fut élaboré et piloté par Olivier Lorvelec, de l'association AEVA, dans le cadre d'un partenariat entre l'AEVA et la DIREN. Jacques Fretey, spécialiste international des tortues marines et de leur conservation, y apporta son expertise scientifique. Parallèlement, Olivier créa et anima le premier réseau d'observateurs, constitué de bénévoles dans les différentes îles. En 1998, Claudie Pavis était déjà la présidente d'AEVA et Michel Sinoir le directeur de l'environnement de la Guadeloupe.

Comment débuta ce projet de conservation et le réseau ?

Michel Sinoir avait organisé une réunion à la DIREN, le 11 mars 1998, afin de développer une stratégie d'actions sur la faune sauvage. A cette occasion, Olivier évoqua notamment le thème des tortues marines, sur lequel AEVA travaillait déjà. L'association avait constitué un mini-réseau d'observateurs aux Saintes et suivait la reproduction aux îlets de Petite Terre. Michel Sinoir avait rebondi sur cette présentation en demandant à AEVA de travailler à un projet de réseau à l'échelle de la Guadeloupe. A l'époque, cela intégrait donc la partie française de Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Il demanda également l'intégration à un réseau national ou régional caribéen.

Olivier répondit par l'affirmative. Il entreprit alors la rédaction du premier projet de stratégie de conservation et la création d'un réseau d'observateurs bénévoles. Cette démarche permettait de coordonner les différents acteurs déjà engagés ou qui allaient bientôt l'être : AEVA, association Évasion Tropicale, ONF (Réserve naturelle des îles de la Petite Terre), Réserve naturelle du Grand cul-de-sac marin (aujourd'hui Parc National de la Guadeloupe), Brigade Mobile d'Intervention de l'ONC (aujourd'hui ONCFS), Fortuné Guiougou, Aquarium du Gosier, Municipalité de Terre-de-Haut des Saintes, association Grenat (Saint-Barthélemy), etc. Ces acteurs étaient conscients des nombreuses menaces qui pesaient sur les tortues marines dans les eaux et sur les plages guadeloupéennes, malgré la protection intégrale dont elles bénéficiaient depuis 1991. Lors de cette réunion de mars 1998, Michel Sinoir avait aussi demandé à Olivier de prendre l'animation d'un projet sur le lamantin ! La proposition avait été déclinée...

La première réunion dédiée à ce projet élargi s'est tenue le 9 juillet 1998 à la DIREN. Olivier et Mylène Musquet-Valentin, de la DIREN, avaient réuni les différents acteurs et Olivier avait invité Jean Lescure, Jacques Fretey et Peter Pritchard, spécialistes reconnus des tortues marines, qui étaient de passage en Guadeloupe. Satisfait, Michel Sinoir avait décidé que la DIREN soutiendrait et financerait le projet.

En octobre 1998, un premier document d'AEVA (Fretey & Lorvelec, 1998) détaillait les objectifs, les acteurs et leurs zones de suivis, l'intégration au niveau national et au niveau international, le dossier administratif et les moyens mis en œuvre pour réaliser le projet.

L'année 1999 fut riche en actions et observations. Point fort, en janvier 1999, Olivier organisait avec Jacques un stage d'acquisition de connaissances sur les tortues marines à destination des membres du réseau, puis un stage de terrain en juillet-août à Petite Terre pour le suivi des pontes. À l'époque, pas de maison des gardes, et confort minimum garanti !

Le rapport d'AEVA n°21 de juin 1999 (Lorvelec & Fretey, 1999) livrait un premier bilan pour un projet de conservation. La stratégie, déjà en partie présentée dans le document d'octobre 1998, se déclinait ainsi : constituer un réseau d'observateurs, former les acteurs à la biologie de la conservation et à la réglementation, évaluer au niveau qualitatif et quantitatif les populations de la Guadeloupe, évaluer les menaces encourues, marquer des individus, réaliser des prélèvements pour des analyses génétiques et mettre en place rapidement un plan de gestion. D'autres rapports AEVA suivirent en 1999, 2000 et 2001.

A partir de décembre 2000, Claudie prenait en charge la rédaction du bulletin de liaison du réseau : L'Éko des Kawann.

Cet historique souligne qu'AEVA et la DIREN ont eu l'initiative de la création du réseau et du projet de stratégie de conservation dès 1998. Juillet 1998 peut être considérée comme la date de création du réseau dont on fête aujourd'hui les 20 ans d'existence.

Il nous donne également l'occasion de remercier ceux qui avaient travaillé sur les tortues marines des Antilles françaises avant 1998 : le père Pinchon, Alain Kermarec, Jean Lescure et Jacques Fretey, dont les travaux avaient déjà tiré la sonnette d'alarme sur les nombreuses menaces pesant sur la survie des tortues marines dans les Antilles françaises.

Il nous permet enfin de remercier les responsables qui se sont succédés à la tête du projet. Après le départ d'Olivier pour l'Hexagone, à la fin de l'année 1999, AEVA conserva un temps la responsabilité du projet de conservation et du réseau, par l'intermédiaire de Gilles Leblond en 2000, puis de Claudie Pavis en 2000 et 2001. Johan Chevalier prit le relais en 2002 dans le cadre de l'ONCFS. Il rédigea le « Plan de restauration des tortues marines des Antilles françaises » en 2003, plan qui fut validé en 2006. Après son départ en 2003, Éric Delcroix reprit le flambeau, d'abord dans le cadre de l'association Kap'Natirel, puis au sein de l'ONCFS. Il coordonna le réseau pendant pas moins de 10 ans, de 2004 à 2014. Par ailleurs, un réseau similaire démarra à la Martinique en 2003. Antoine Chabrolle, également à l'ONCFS, succéda à Éric de 2014 à fin 2016. Depuis 2017, c'est l'Office National des Forêts qui a pris le relais pour l'animation en Guadeloupe.

De nombreux organismes et animateurs se sont donc succédés, toujours soutenus par la DEAL (ex DIREN) de la Guadeloupe, pour faire avancer le projet. A ce jour, le second « Plan national d'action en faveur des tortues marines des Antilles françaises » est prêt à être mis en œuvre, pour la période 2018-2027.

Si nous nous sommes volontairement limités aux débuts du projet, nous n'oublions pas que de très nombreuses actions ont été menées par la suite, qui peuvent être consultés dans les différents documents produits par les organismes en charge de l'animation.

### **Documents cités**

Fretey, J. & Lorvelec, O. (1998). Stratégie de conservation des tortues marines de l'archipel guadeloupéen. Projet. DIREN-Guadeloupe, AEVA, Plan d'action national tortues marines, Plan régional WIDECAS, 1er octobre 1998, 12 pages.

Lorvelec, O. & Fretey, J. (1999). Stratégie de conservation des tortues marines dans l'archipel guadeloupéen. Phase 1 (1999). Rapport préliminaire. AEVA (Petit-Bourg, Guadeloupe), DIREN de la Guadeloupe (Basse-Terre, Guadeloupe), UICN (Paris). Rapport de l'AEVA N°21, juin 1999, 7 pages et 9 annexes.

## Auteurs

Olivier Lorvelec est ingénieur de recherche à l'INRA de Rennes. Zoologiste, docteur en biologie animale, il possède une longue expérience dans les domaines de l'écologie insulaire, l'écologie des invasions biologiques et l'écologie de la restauration. Il a travaillé en Guadeloupe puis y a développé, depuis 24 ans, des projets scientifiques en écologie, aussi bien à l'INRA que dans le cadre d'AEVA. Herpétologiste, il a notamment animé les projets d'AEVA concernant les tortues marines (1998-1999), l'Iguane des Petites Antilles (1995-2015) et les Scinques des Antilles françaises (depuis 2012).

Claudie Pavis est chercheur à l'INRA de Guadeloupe depuis 1986 sur les thématiques de protection intégrée des cultures et de conservation des ressources génétiques végétales. Docteur en biologie, elle possède également une longue expérience dans les domaines de la zoologie et de l'écologie de la restauration et s'est investie dans le milieu associatif naturalisé en Guadeloupe depuis 1993, année de création de l'association AEVA. Elle s'est impliquée dans les études de terrain d'AEVA et dans leur vulgarisation.



*Des temps anciens aux temps modernes (cliché C. Pavis).*

Exposé AEVA sous le carbet de Petite Anse de Vieux-Habitants en 2002.

Au second plan, Fortuné Guiougou, Yohan Chevalier et André Lartiges. Au premier plan, Mathieu Roulet et Benoît Thuair (stagiaires) et Anthony Levesque.